



Independent observer
of the Global Fund

Le prochain cycle de financement du Fonds mondial : Parlons-en!

Chèr(e)s abonné(e)s

L'actualité du Fonds Mondial est en grande partie rythmée par la préparation des requêtes de financement pour le cycle 2023-2025. Un atelier en ce sens a d'ailleurs été récemment organisé (5 au 9 décembre) à Saly Portudal par le programme conjoint des Nations-Unies. [Le premier article de ce numéro s'en fait l'écho](#). L'article met surtout en exègue deux éléments essentiels qui devront être au cœur des prochaines demandes de financement adressées au Fonds mondial : La priorisation d'une part et les droits humains et l'égalité des genres d'autre part.

Le second article intitulé « [Pourquoi les questions non résolues mineront l'impact des futures subventions NFM4](#) » est une discussion très franche basée sur des expériences de terrain en Afrique francophone. Il soulève des questions que nous savons tous vraies, mais qui sont comme l'éléphant blanc dans la pièce que personne ne veut reconnaître. Pourquoi persistons-nous à faire les choses à l'ancienne alors que nous savons qu'elles ne fonctionnent pas ? Pourquoi imposons-nous des procédures et des manuels de 300 pages à des prestataires de services ruraux qui ne peuvent tout simplement pas répondre aux exigences des auditeurs ni faire face aux contraintes de la politique opérationnelle du Fonds mondial ? Pourquoi appelons-nous hypocritement à l'innovation alors que nous faisons tout notre possible pour l'étouffer?

Le troisième article analyse les [premiers résultats d'un appui pilote à la subvention pour le système résilient et pérenne pour la santé \(SRPS\) en RDC](#). Il montre que l'assistance technique à long terme au bénéficiaire principal permet de relever les défis techniques liés à la mise en œuvre et à la coordination, ainsi qu'à la qualité des activités. Ces leçons devraient être partagées avec tous les pays et les activités devraient être incluses dans les interventions de routine pour faciliter la mise en œuvre et obtenir un plus

grand impact.

Face au regain d'attention de la communauté mondiale de la santé vis-à-vis de la prévention, de la préparation et de la riposte aux pandémies, le quatrième article explore les [insuffisances des indices actuels qui sont utilisés pour mesurer l'état de préparation des pays](#). En s'inspirant des leçons tirées de l'épidémie de VIH, il propose une méthode permettant d'améliorer ces indices en les axant davantage sur les communautés.

Enfin, [L'Initiative à publier récemment trois importants appels à projets annuels](#). Aidspar vous indique comment y accéder.

C'est tout pour cet avant-dernier numéro de l'année. Le dernier numéro vous sera acheminé la semaine prochaine. Ce sera aussi l'occasion de vous adresser nos vœux pour l'année à venir.

En attendant, comme toujours, Aidspar et son équipe de rédaction, sous la direction d'Ida Hakizinka, font de leur mieux pour assurer l'exactitude des données et des déclarations dans nos articles publiés – et donc l'inclusion d'hyperliens – mais si vous, le lecteur, identifiez une erreur ou une omission importante, veuillez-nous en informer et nous fournir la source de vos données ; nous serons heureux de publier une correction ou un amendement.

Si vous appréciez l'OFM et le trouvez pertinent pour votre travail, veuillez encourager vos collègues et ami(e)s à [s'abonner](#) .

Les suggestions et commentaires peuvent nous être adressés à Ida Hakizinka ou Christian Djoko, en anglais, français ou espagnol, à l'adresse ida.hakizinka@aidspan.org ou christian.djoko@aidspan.org.

Bonne lecture.

L'équipe de rédaction d'Aidspar

[Read More](#)
